

membre. Toutes les artères sont athéromateuses et restent béantes. Dans l'estomac, on trouve des aliments en voie de chymification et une notable quantité de boissons. Le cœur ne renferme qu'une très-faible quantité de liquide sans caillots.

En cette circonstance, nous croyons pouvoir indiquer diverses causes pour expliquer une mort si prompte.

Depuis le moment de l'accident jusqu'à l'arrivée du blessé à l'hôpital, c'est-à-dire pendant près d'une heure, on ne fit rien pour arrêter l'hémorrhagie qui fut très-considérable à cause de l'état athéromateux maintenant les artères béantes et s'opposant à la rétraction de leurs tuniques. Le défaut de pansement et d'immobilisation du membre pendant toute la durée du transport dut avoir pour conséquence de provoquer de vives douleurs et d'aggraver la sidération du système nerveux.

Enfin, l'arrêt subit de la digestion compliqué d'un état d'ivresse a dû être de nature à agir d'une manière fâcheuse sur un organisme si profondément altéré par le fait du traumatisme et de l'hémorrhagie. Je crois donc qu'en pareil cas, au lieu d'opérer quelques heures après l'accident, il vaudrait mieux, dans l'intérêt du blessé :

1^o Remettre l'opération au lendemain, se contentant, le jour même, de détacher simplement le membre qui ne tient plus que par des lambeaux musculaires et cutanés ;

2^o Arrêter l'hémorrhagie, soit par des ligatures, soit à l'aide des pinces hémostatiques, puis d'appliquer sur les parties sectionnées des plumasseaux de charpie, trempés dans une solution de chlorure de sodium, de les comprimer avec quelques tours de bande, conduits du moignon sur le bassin et de maintenir le membre immobilisé et élevé, en appliquant au niveau du pli de l'aîne notre gouttière pelvi-fémorale ;

3^o Vider l'estomac à l'aide de la sonde œsophagienne et de l'aspiration avec une seringue à hydrocèle ;

4^o Par une des veines sectionnées à la surface de la plaie, ou simplement par une des veines superficielles du bras, transfuser du sang, en ayant soin de placer sur sa circonférence trois fils, l'un pour resserrer la canule et les deux autres pour faire la ligature des parois veineuses au-dessus et au-dessous de l'ouverture faite au vaisseau ;

Sans cette précaution, quand le malade a perdu une très-grande quantité de sang, les parois veineuses étant presque en contact, si on voulait enfoncer le trocart, on courrait le risque de les traverser et de faire pénétrer l'extrémité de l'instrument dans la gaine celluleuse ou dans les muscles ;

5^o Ne pas recourir à l'emploi du chloroforme avant que l'estomac ne soit dans un état parfait de vacuité ;